

STAGE NOUVELLE – ROTHENEUF 2016

COMMENT ATTRAPER LA LUMIERE QUI BERCE L'ANSE DE ROTHENEUF

par Géraldine Tachaires

(Remerciements à Véronique)

De la plage, on apercevait à peine Lucie sur la large terrasse de la demeure années 30, celle que sa marraine avait eu l'immense générosité de lui léguer, ainsi que la collection de peinture de son oncle de cœur, dont elle avait orné la galerie nouvellement aménagée au rez-de-chaussée.

Galeriste, peintre, ce serait sa nouvelle vie.

Derrière un chevalet et une grande toile, face à la mer, elle s'apprêtait à mettre en œuvre tout son savoir, ses techniques apprises dans les ateliers parisiens, aux Beaux-Arts, dans les séances de nu... tout... pour réaliser son rêve : attraper la lumière qui berce l'anse de Rothéneuf.

Un vœux pieu, un vain pari...

Car comment saisir à l'aquarelle, à l'huile ou au fusain ou même par les mots la lumière de Rothéneuf ?

Cette anse, ce cercle ouvert ou arc presque fermé, qui cache autant qu'il la protège l'intimité de quelques privilégiés, autochtones ou baroudeurs. Au fond, une ligne bleue tracée à la corde et, de chaque côté, l'enchaînement des contours effilochés des rochers, des champs, du faite des arbres, des toits et des tourelles, dentelle dégradée de verts sombres, de gris et de blanc.

Et au milieu de ce grand bac à sable aux couleurs chaudes, la mer se rappelle à chacun dans un lent étirement, puis s'éloigne à nouveau dans un murmure. Déroulant une palette de bleus, de verts, de gris, parsemant la baie des coques blanches des bateaux qui s'échouent, elle s'unit au ciel qui lui répond de ses nuances plus claires, de reflets blancs nuageux, des rayons d'un soleil souvent hésitant.

Oui, comment attraper la lumière qui berce l'anse de Rothéneuf ?